



FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE
54 bd Raspail – 75270 Paris cedex 06
tél : 33 (0)1 49 54 20 00

Alain d'Iribarne, administrateur
Téléphone : 33 (0)1 49 54 26 17
Télécopie : 33 (0)1 49 54 21 33
alain.diribarne@msh-paris.fr

Paris, le 17 décembre 2007

Les membres étrangers des conseils
et comités internationaux
de la Fondation Maison des
Sciences de l'Homme
à
Monsieur le Président de la
République française
Palais de l'Elysée

Monsieur le Président,

Si nous, les membres étrangers des instances internationales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, prenons la liberté de vous écrire, c'est que, par suite de notre expérience liée à nos travaux, nos pratiques, nos appartenances aux réseaux internationaux de la recherche et la connaissance fine que nous avons du milieu scientifique français et de ses institutions, nous avons choisi de délaissier « l'agora » pour nous adresser à celui qui, dans les moments cruciaux, a le pouvoir final de décision.

L'objet de notre intervention est d'attirer votre attention sur l'avenir de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme créée il y a plus de 40 ans par le grand historien Fernand Braudel, Fondation qui constitue un support incomparable du rayonnement des sciences humaines et sociales françaises dans le monde. En effet, nous, chercheurs étrangers, qui avons été amenés à travailler dans la majorité des grands campus universitaires du monde entier, nous pouvons attester de sa notoriété en raison de son efficacité pour nous permettre de tisser des liens et de coopérer avec des institutions d'enseignement supérieur et de recherche françaises. Grâce à elles, nos collègues peuvent ainsi exploiter, dans le cadre de leurs programmes scientifiques en France, les ressources uniques au monde de ce qu'il convient d'appeler le « Campus de Paris Centre » dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales.

Or, nous apprenons avec consternation que la Fondation MSH sera conduite, dès le milieu de l'année prochaine, à quitter ses locaux historiques du 54 boulevard Raspail, locaux qui ont été construits pour elle dans les années 60 et qui constituent un lieu exceptionnel où se concentrent ses activités au service des scientifiques. Notre consternation vient du fait qu'il lui est enjoint de se déplacer dans un site de la banlieue parisienne dénué, non seulement de tout environnement scientifique et culturel, mais aussi de moyens d'accès directs notamment par le métro. Il nous semble improbable, en toute objectivité, d'imaginer que des chercheurs et professeurs étrangers de haut niveau - continuellement sollicités par les meilleures universités du monde pour venir y séjourner afin d'y enseigner dans leurs filières doctorales de prestige - suivront un tel mouvement.

Qui peut penser, plus prosaïquement, que les difficultés considérables de fonctionnement qui vont être induites par la délocalisation du site principal de la Fondation MSH ne vont pas porter atteinte à ses capacités d'animation des réseaux scientifiques dont elle est à l'origine tout au long de son histoire et ainsi entraîner des dommages considérables au rayonnement des SHS françaises ?

Permettez-nous d'ajouter une dimension supplémentaire à notre étonnement face à cette décision. Elle est prise au moment où nous venons de participer au lancement de l'Institut d'Etudes Avancées de Paris, Ile-de-France, Institut qui a été créé dans le cadre du Réseau Thématique de Recherches Avancées « Réseau français des IEA », lui même créé à l'initiative du Ministère de la Recherche en tant que pôle d'excellence pour la recherche française. La qualité et l'originalité de cet Institut d'Etudes Avancées Paris, Ile-de-France réside principalement dans le fait qu'il associe à la Fondation, qui en est le porteur, une partie importante des moyens de la Maison Suger qui a vu le jour en 1990 à l'initiative de la FMSH et dont la vocation est d'offrir aux chercheurs étrangers, au centre de Paris, non seulement un lieu d'hébergement, mais aussi un lieu de vie, de travail et d'incubation de projets innovants.

Une telle expérience, qui a permis d'accueillir plus de 250 chercheurs étrangers de haut niveau par an depuis son inauguration, représente donc un atout précieux au succès de ce RTRA et au rayonnement international du « Campus Paris Centre », atout aujourd'hui compromis si l'on coupe la Maison Suger de son centre de gravité du 54 boulevard Raspail.

Nous tenons d'autant plus à vous faire part de notre profonde inquiétude des échos que nous avons lus dans la presse française, échos qui relayent des informations émises par nos collègues français et étrangers du milieu des sciences humaines et sociales, qui laisseraient supposer que la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, après avoir occupé un site d'accueil temporaire à Aubervilliers en compagnie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, aurait vocation à demeurer à Aubervilliers dans le cadre d'un futur campus francilien de prestige en sciences humaines et sociales.

Ce futur campus, sur le modèle des grands campus universitaires américains, est un projet dont nous comprenons l'ambition et sur lequel il ne nous appartient pas de nous prononcer. Nous savons cependant, comme le dit si justement votre conseiller Bernard Belloc dans une interview accordée récemment au « Nouvel Observateur », que de tels campus constituent l'exception au regard de ceux dont la finalité première est de former de bons professionnels au niveau des « Licences » et des « Masters », pour nous référer aux standards de l'Union Européenne. Nous savons également combien leur réussite est difficile, en particulier quand on veut bien prendre en compte l'ampleur des moyens qui ont dû être mobilisés dans la longue durée pour leur permettre d'accéder au rang qui est aujourd'hui le leur. Nous savons, enfin, qu'ils ne périssent pas les grands campus intra-muros des grandes métropoles comme ceux de New York et de Londres - pour ne citer qu'elles -, dont on peut mesurer la renaissance aujourd'hui dans le cadre des luttes de prestige pour attirer les activités économiques de haut niveau.

Dans l'état actuel des choses, il nous semble donc évident que cet ambitieux pari ne peut être réussi qu'en préservant la qualité, l'originalité et le pouvoir attractif que ce campus de « Paris Centre » exerce envers la communauté scientifique internationale. Pour y parvenir, il convient donc, selon nous, d'additionner les forces existantes et les moyens à venir et, pour cela, de faire en sorte que ce soit sa dynamique qui vienne supporter celle dans laquelle vont s'inscrire les nouveaux campus du type de celui d'Aubervilliers et non pas l'inverse. Et c'est pourquoi il nous semble évident que, quelles que soient les décisions qui seront prises, la Fondation MSH doit garder son implantation principale sur le « Campus de Paris Centre », tant à court qu'à moyen terme.

Permettez-nous d'insister sur le sens de notre démarche. Il ne s'agit pas pour nous de défendre un quelconque privilège ou un quelconque archaïsme. Il s'agit au contraire, d'apporter à la recherche en sciences humaines et sociales française, à laquelle nous sommes à la fois intellectuellement et affectivement profondément attachés, notre double expertise internationale de chercheur et de gestionnaire de la recherche. Nous avons tous en effet, à des degrés divers et sous des formes différentes, exercé à côté de nos activités scientifiques des responsabilités relevant de la politique de la recherche tant dans nos pays respectifs que dans des instances internationales de recherche et nous avons tous pu évaluer la pertinence de nos analyses sur le fonctionnement de nos institutions respectives.

Avec l'espoir que notre démarche vous apparaîtra comme la marque d'une volonté sincère de contribuer à une réflexion constructive sur le devenir et le rayonnement international des sciences humaines et sociales françaises, nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de notre plus haute considération.

Membres du Comité International d'Evaluation Scientifique de la Fondation MSH

Balveer Arora, J.N. University, New Delhi
Arnaldo Bagnasco, Université de Turin
Bartolome Clavero, Université de Séville
Gerhard Oexle, Institut Max-Planck, Göttingen
Andrei Plesu, recteur du New Europe College, Bucarest

Membres du Conseil de la Maison Suger

Nicholas Mann, British Academy
Georges Dertilis, Université d'Athènes
György Granasztói, Université Eötvös Lorand, Budapest
Hans-Jürgen Lüsebrink, Université de la Sarre, Sarrebruck
Reimar Lüst, Alexander von Humboldt Stiftung, Bonn
Bo Ohngren, Université d'Uppsala
Joachim Nettelbeck, Wissenschaftskolleg, Berlin

Membres du Conseil Scientifique de l'Institut d'Etudes Avancées Paris Ile-de-France

Lina Bolzoni, Scuola Normale Superiore, Pise
Deborah Davis, Yale University
Pierre Force, Columbia University
Mushirul Hasan, Université Jamia Millia Islamia, New Delhi
Mario Gandelsonas, Université de Princeton
Wolf Lepenies, Wissenschaftskolleg, Berlin
Diana Michkova, Centre for Advanced Study, Sofia
Hans-Jorg Rheinberger, Max-Planck Institut, Berlin
William Schonfeld, Université de Californie
Brian Stock, Université de Toronto
Françoise Thys-Clément, Université Libre de Bruxelles
Olivier Zunz, Université de Virginie
Harald Weinrich, Collège de France